



---

**P'TITS SOURIRES**

**PROJET  
WOLPERTINGER**

**2023-2024-2025**

---

---

# RÉSUMÉ

---

Créée en 2015, la compagnie iséroise P'tits Sourires se lance dans la création d'un nouveau spectacle original. Grâce à un texte écrit sur mesure et une mise-scène adaptée, "Wolpertinger" peut se décliner en 3 versions et s'adresser à 3 tranches d'âges différentes, dès 18 mois.

Si le projet bénéficie d'ores et déjà de la collaboration de plusieurs partenaires, la compagnie est toujours à la recherche de soutiens.

Ce dossier vous présente en détails le processus de création de ce spectacle hors du commun et la démarche de la compagnie. L'équipe de P'tits Sourires vous remercie pour votre attention et se tient à votre disposition pour tout complément d'information.

---

# NOTE D'INTENTION DE LA COMPAGNIE

---

Si depuis plusieurs années nous proposons des créations destinées au jeune public (dès 6 ou 7 ans), nos expériences et évolutions personnelles nous ont donné envie de nous adresser également aux très jeunes enfants.

L'idée nous est donc venue de créer une pièce qui pourrait être jouée dans 3 versions différentes mais avec une histoire, un décor et une musique commune :

- **Une version pour les 18-36 mois** (20min), avec une jauge et une quantité de texte adaptée, un travail autour des contrastes de couleurs et de la langue des signes, tout en évitant la sur-stimulation.
- **Une version pour les 4-6 ans** (35 min), qui repart du même personnage, de la même intrigue, mais qui va plus loin dans l'histoire.
- **Et enfin une version à partir de 7 ans** (50min), plus longue, construite avec d'avantage d'intrigues et de rebondissements, mais avec toujours la même trame.

Notre objectif principal est que les enfants et leur famille puissent ainsi vivre **une expérience partagée adaptée.**

Notre compagnie accorde une grande importance au fait de valoriser le répertoire de théâtre jeunesse contemporain. Cependant, nous n'avons pas trouvé d'œuvre correspondant à nos attentes. Nous avons alors fait le choix de nous tourner vers un format inédit, proposant un texte adapté pour les 3 tranches d'âges ciblées. En effet, nous sommes convaincu·es que même le très jeune public a besoin des mots. **Il est aujourd'hui prouvé scientifiquement que, pour son développement, le nourrisson a déjà besoin qu'on lui parle réellement, qu'on lui raconte des choses.** Passer une commande d'écriture adaptée à nos besoins est donc devenue une évidence. Notre choix s'est tourné vers Alexandre Pastor, jeune auteur grenoblois avec qui nous avons déjà collaboré sur d'autres projets et qui partage notre sensibilité. Cela nous permet de travailler sur les différentes versions du spectacle directement avec l'auteur. Nous pouvons ainsi respecter leurs rythmes naturels et n'avons pas à faire de coupes dans un texte déjà existant. L'un des enjeux pour l'auteur fut aussi d'écrire une pièce dans laquelle nous retrouvons la poésie et la magie des albums jeunesse, mais avec l'humour et l'espièglerie des livres pour les plus grand·es.



---

# LES GRANDS THÈMES ET L'ESTHÉTIQUE

---

Les rituels du quotidien, la nuit, la lune, la forêt, l'exploration, l'étrange/l'étranger, la rencontre avec l'autre, le conte initiatique, le dépassement de soi et de ses peurs.

## Le Wolpertinger

A l'instar de l'Abominable Homme des Neiges ou du Monstre du Loch Ness, **le Wolpertinger est un animal imaginaire, issu du folklore populaire des Alpes bavaroises.**

Il a l'apparence d'une chimère, doté d'attributs d'animaux ordinaires, le plus souvent représenté en lièvre aux longues canines, avec des bois de chevreuil et des ailes de faisan. Mais il peut aussi avoir d'autres attributs comme ceux du loup, de la martre, du coq, du renard, etc. Très peu d'informations existent sur la créature, et on ne connaît pas l'origine exacte ni du Wolpertinger, ni de son nom. Le peu de précision que l'on peut trouver se focalisent sur le fait que le Wolpertinger est avant tout une forme de duperie pour les touristes citadin·es un peu trop crédules (comme pour le Dahu par exemple) desquels il se nourrirait s'ils et elles sont trop imprudent·es et se perdraient en forêt.

**De certaines sources, on apprend que le Wolpertinger est un animal très timide vivant principalement dans les bois et il n'apparaîtrait que sous certaines conditions** : les soirs de pleine lune. Pour le capturer, il faudrait verser du sel sur la queue de l'animal ou utiliser un sac devant lequel une bougie serait placée.

---

# NOTE D'INTENTION DE L'AUTEUR

---

## **Aller au-delà des semblants**

**Malgré une présence timide dans l'imaginaire collectif, il m'a semblé pertinent de prendre cette créature comme point de départ de la pièce. Avant d'entamer l'écriture, une grande partie des thématiques concordaient avec la créature : la nuit, la forêt, la lune. Assez mystérieuse pour en faire l'objet d'une vraie découverte pour le spectatorat, insufflant un esprit de légendes anciennes et de fameux contes, mais trop ridicule pour inspirer une frayeur sincère, le Wolpertinger cristallise en une présence plusieurs champs de possibles, d'autant plus grands qu'il y a tout à imaginer à travers cette créature.**

Le Wolpertinger, petite créature aux apparences multiples, empruntant, à l'allure d'une chimère, des caractéristiques d'animaux communs, est à la fois source de peurs, porteur d'un air ridicule indiscutable et, expliquant son origine, objet de moqueries. Pour essentialiser cela à travers le personnage, le Wolpertinger se transforme en monstre de légende. Le parallèle aux sempiternels contes de fée est facile, bien qu'en s'attardant sur ledit monstre, on renverse le paradigme, pour voir à travers l'œil du prétendu antagoniste. Car si tous les traits coïncident, il refuse son rôle, aussi bien par sa voix que par ce qui se cache à l'intérieur. Le fabuleux se brise pour laisser entrevoir un être banal qui comme le public souffre des présupposés trop collants et aime les petits plaisirs de la vie. C'est ainsi qu'est introduite une scène d'une banalité effarante (sur le papier) : un·e client·e qui attend la livraison de son repas.

## **Briser les préjugés**

D'un personnage ancré dans un univers bien loin du nôtre, vient se mêler un autre personnage furieusement quotidien : la livreuse de pizza. Une représentante de tous ces hommes et femmes qui arpentent les villes toute la journée, sur leurs vélos ou scooters. Une présence furtive, étrangère mais que nous avons bien identifiée. La rencontre avec l'inconnu se joue parmi les personnages, entre eux et avec nous. Un tableau bien étrange qui est dressé, improbable, voire burlesque. Car le ridicule du personnage principal m'a laissé aller à l'humour dans cette situation saugrenue, filant cette volonté dans une langue familière aux échanges vifs.

---

En cela, le texte démarre sur une suite de cassures : celle avec la réalité, celle avec le conte, celle avec notre quotidien... tout pousse à briser les représentations établies auparavant.

### **N'oubliez pas la sauce piquante**

Et pour entériner cette idée, la pizza, un item qui n'aurait vraisemblablement aucune utilité dramaturgique, devient cette source de possible pour le Wolpertinger. Pas n'importe quelle pizza d'ailleurs, une Hawaïenne, connue pour être source de discorde quant à sa popularité, qui ici va servir à ramener tout un univers à l'allure grotesque, totalement extérieur à ceux déjà portés par le texte. Des éléments initiaux à travers lesquels le Wolpertinger va se rêver et se réinventer: la sauce piquante devient magma, on devient Neil Armstrong en 1969 ou un surfeur intrépide. Des projections stéréotypées amenant concrètement à un réenchancement personnel. Hawaï se fond également dans des rencontres avec des figures identifiées, populaires et fantastiques (une fée, une sorcière) et porte une nouvelle représentation de celles-ci, demandant au public et au Wolpertinger d'aller au-delà des semblants.

**Il apparaît que le texte invite à la réflexion sur les représentations que nous nous faisons des choses et des êtres, et de ce qui se cache réellement derrière. Une fable qui se joue des histoires pré-établies pour partir à la découverte de soi et des autres. Cette découverte, continue et plurielle, est une demande de la compagnie dans la commande de la pièce. Elle s'est transformée en quête initiatique, se déployant autant dans le fond que dans la forme, où les multiples brisures se suivent et amènent à un ailleurs personnel aux contours familiers, mais sensiblement surprenant. Ce voyage se joue entre les personnages, mais aussi en eux, nous invitant à les accompagner, sur ce bout de chemin, à voir ensemble autrement.**

Alexandre Pastor, auteur

---

# LE TRÈS JEUNE PUBLIC

---

## **Une véritable histoire contée**

Dans l'envie de créer un spectacle pour le très jeune public, il y avait l'envie de leur raconter une véritable histoire, pas seulement avec des images ou des mots, mais avec un vrai texte, écrit pour eux. Comme précisé précédemment, il est aujourd'hui prouvé scientifiquement que, pour son développement, même le nourrisson a besoin qu'on lui parle réellement, qu'on lui raconte des choses.

Bien entendu, l'histoire qui leur sera contée ne sera pas complexe et sera axée sur un thème en particulier qui peut les concerner dès 18 mois : la peur.

## **Mise en avant du rituel quotidien du personnage**

Nous savons que la majorité des enfants, surtout les plus petits, trouvent leurs repères dans les actions qui rythment leur quotidien. Faire la même chose, dans le même ordre, à la même heure, permet d'anticiper les moments à venir et de développer son rapport au temps. Ainsi, le rituel est un élément clé dans le développement de l'enfant. De la même manière, il occupe une place très importante dans la vie du Wolpertinger. C'est donc ce rituel qui rythmera le spectacle.

## **L'utilisation du langage des signes pour accompagner le conte**

Le langage des signes pour bébé est un langage de transition qui permet d'utiliser des gestes pour illustrer des mots courants. Il ne remplace toutefois pas le langage parlé. Il est employé en même temps que l'adulte dit les mots. Nous savons que cette méthode est de plus en plus utilisée pour les tout-petits, dès 6 mois, notamment en crèche. C'est pour cela que nous avons souhaité l'intégrer à la pièce à des moments précis. Ainsi, les enfants connaissant déjà ces signes les reconnaitront et les autres pourront peut-être les apprendre.

## **L'utilisation de différents sens**

Il est fréquent pour les enfants d'assister à de beaux spectacles, avec des objets qui les intriguent, de beaux instruments à écouter... mais nous savons que ce que les enfants préfèrent, le plus souvent, c'est de pouvoir toucher ce qu'on leur montre. C'est pour cela qu'un temps sera proposé, à la fin de la pièce, pour que les petits puissent "entrer dans la clairière du Wolpertinger". Un chemin fait de plaques sensorielles leur sera accessible en toute sécurité.

---

## **Une durée et une jauge adaptée**

L'attention des tout-petits étant très fragile, le spectacle durera 20 minutes maximum. L'un des enjeux en créant pour les tout-petits est de les intéresser sans tomber dans l'excès : trop d'informations, trop de couleurs, trop de mouvements, trop de musique, etc. Nous sommes donc particulièrement attentif·ves au rythme du spectacle, tout en évitant le piège de la sur-stimulation. Par ailleurs, le nombre d'enfants présents sera réduit (25 maximum), et il sera demandé aux parents ou accompagnateur·rices de rester avec leur enfant.

## **Collaboration**

Afin que notre proposition soit totalement adaptée aux tout-petits, il nous a semblé important de travailler avec des professionnel·les de la petite enfance.

Ainsi, dans le cadre de notre partenariat avec la ville de Claix, nous avons prévu de rencontrer la responsable du Réseau Assistante Maternelle, mais aussi les crèches de la ville pour tester les mots, l'utilisation du langage des signes pour bébé et le travail du son.



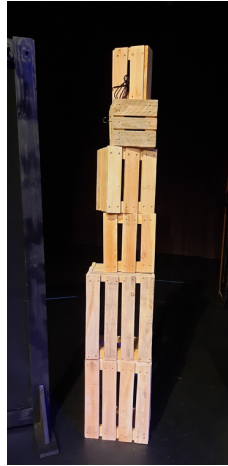
---

# LA SCÉNOGRAPHIE

---

Pour la scénographie de la pièce, nous ne souhaitons pas être dans une représentation réaliste et figurative. **Tout comme l'auteur s'amuse à démystifier un personnage de légende, nous sortirons nous aussi de l'image attendue d'une forêt.** Ainsi, ce qui devrait être une forêt bavaroise effrayante s'apparentera plutôt à un petit bois non loin de la ville, dans lequel notre héros a récupéré des objets jetés par les promeneurs. L'objectif sera quand même de retrouver l'ambiance de la forêt mais pas de la représenter. **Nous utiliserons donc les matières que l'on retrouve dans la forêt pour réaliser les décors, et surtout beaucoup de matériaux de récupération, recyclés et parfois détournés.** La lumière aura un rôle central pour créer cette ambiance.

## Les caisses en bois pour signifier les troncs d'arbres



De taille différentes et encastrables les unes avec les autres, certaines de ces caisses pourront se retourner pour laisser apparaître des accessoires de jeu du Wolpertinger.

Celles-ci seront superposables dans le sens de la hauteur afin d'obtenir plusieurs "troncs d'arbres" d'environ 2m20 de hauteur maximum. Tous les arbres ne feront pas la même hauteur.

## Le travail avec un tulle

Dans la pièce, deux espaces-temps se distinguent : celui de la forêt dans laquelle vit le Wolpertinger, et celui des rêves. Pour représenter ces rêves, nous faisons le choix d'utiliser de **la projection pour créer une ambiance totalement différente et emmener le spectateur dans un autre univers.**

Par ailleurs, le Wolpertinger va rencontrer deux personnages fantasmagoriques qui ne pouvaient arriver et sortir de scène comme les autres. C'est pour cette raison que nous utiliserons un tulle sur une structure au milieu des "arbres".

## Des paravents en bois

Afin de donner d'avantage de profondeur au décor, de créer une réelle ambiance de forêt et de délimiter l'espace, des structures viendront se placer en fond de scène. Des tissus/des matières seront suspendus à ces structures.

## Les lumières

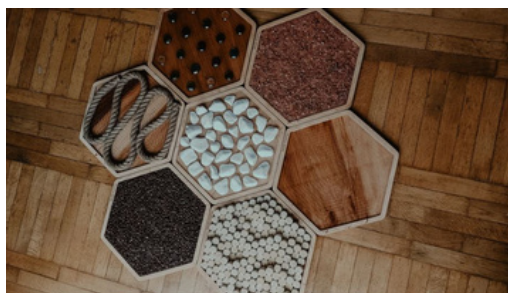
Les lumières seront placées de sorte à créer des ombres sur le sol (et éventuellement en fond de scène), en passant à travers les cagettes et les découpes de branches et de feuillages. Les raies de lumière passants à travers les cagettes recréant la lumière passant à travers les arbres. Nous utiliserons aussi des gobos feuillages et branches sur les projecteurs.



## Le chemin sensoriel

Ce chemin sera celui qui permet d'arriver jusqu'à la cachette du Wolpertinger. Il sera créé avec des éléments que l'on peut trouver dans la nature.

L'objectif étant que les tout petits puissent expérimenter ensuite ce chemin. Une attention particulière sera portée à la sécurité, les éléments ne pourront donc pas se décoller.



## Les projections

Au fil de son texte, l'auteur nous emmène dans plusieurs espaces-temps, notamment à l'occasion des rêves du Wolpertinger. Nous entrons alors dans la tête du personnage, mais nous ne sortons pas pour autant de la forêt. Nous avons donc fait le choix d'utiliser des projections pour changer totalement d'ambiance, tout en restant dans le même décor.

Ces projections seront majoritairement des images fixes (collages surréalistes) et seront réalisées en collaboration avec une artiste plasticienne. Elles sont par ailleurs une piste pédagogique pour travailler avec des classes en amont du spectacle, et leur demander de créer, avec nous, les collages qui seront projetés pendant le spectacle.

Une vidéo en mouvement sera aussi projetée en toute fin du spectacle, lorsque notre personnage acceptera de quitter sa forêt.

Ces projections n'auront à aucun moment pour objectif d'illustrer le propos, mais bien de transformer le décor pour plonger le spectateur dans un ailleurs.



---

# L'EQUIPE ARTISTIQUE

---

## La compagnie P'tits Sourires

Fondée en 2015 sous l'impulsion de Sandra Boch et Pauline Jabaud, la compagnie "P'tits Sourire" propose des mises en scène ainsi que des mises en voix de textes de théâtre du répertoire jeunesse contemporain. S'il s'agit de pièces écrites pour le jeune public, celles-ci s'adressent pourtant à tous les âges. En effet l'un des objectifs de nos créations est d'**ouvrir la discussion entre les adultes et les enfants**, de **créer des liens entre les générations**. Les artistes de la compagnie ont toujours eu à cœur de **développer le rapport à l'autre** et de mener des projets avec différents publics.

Depuis la création de la compagnie, les comédiennes ont été amenées à animer des ateliers auprès de **groupes de tous âges et venant de différents horizons** (jeunes, adultes, personnes âgées, personnes en situation de handicap, etc.).

Par une multitude d'actions de médiation culturelle autour des spectacles montés, l'équipe artistique de "P'tits Sourires" souhaite en permanence être au contact du public, partager ses passions et **échanger autour des thèmes abordés dans les œuvres**.

La première création de la compagnie en 2016 ("Gretel & Hansel" de Suzanne Lebeau) comptait deux comédiennes et avait pour objectif de pouvoir être jouée aussi bien dans une salle de spectacle que dans une salle de classe. La légèreté du dispositif a en effet permis d'**expérimenter toutes sortes de lieux de représentation**.

Depuis toujours intéressées par l'**interdisciplinarité** artistique et la **collaboration** avec d'autres artistes, le hasard de la vie a permis aux deux créatrices de croiser le chemin de Rézé, musicien. C'est de cette rencontre qu'est né le spectacle musical "Le journal de Grosse Patate" de Dominique Richard en 2019 (toujours en tournée actuellement). La réussite de ce croisement entre musique et théâtre a donné envie à l'équipe de pousser ce travail autour de **la musicalité d'un texte**, de l'écoute entre musicien·nes et comédien·nes et de travailler davantage sur des projets pluridisciplinaires, **à la croisée de plusieurs arts**.

Parallèlement à ces créations, la compagnie travaille régulièrement avec plusieurs structures ("Le Déclif" de Claix, "L'Espace 600" scène d'intérêt national "art, enfance, jeunesse"), diverses associations ("Théâtre A la Page", "Un Air de troupe", "Ta2file") et, depuis 2021, avec THEA (action nationale de l'OCCE pour le développement de l'éducation artistique du théâtre à l'école).

---

## **Alexandre Pastor: écriture**

Alexandre commence le théâtre au lycée et c'est lors de sa licence "Arts du spectacle" (Université Stendhal Grenoble3) qu'il s'intéresse à l'écriture dramatique contemporaine. Son premier texte, "Les Chiens sauvages", est sélectionné au Festival Texte En Cours à Montpellier en 2014.

Parallèlement, il se passionne pour la littérature dramatique jeunesse et intègre l'association "Théâtre A la Page" en tant que bénévole, où il dirige notamment pendant quatre ans un partenariat avec la Radio Grésivaudan en tant qu'animateur d'une émission autour de ces écritures.

En 2015, il écrit "Grande Ourse", son premier texte de théâtre jeunesse, mis en scène par le "Collectif l'Albédo 0,34" en 2015 et joué dans l'agglomération grenobloise.

La même année il commence sa participation à des lectures publiques dirigées par la compagnie "P'tits Sourires" autour de textes et auteur·rices de théâtre jeunesse. Il poursuit ce travail de comédien à de nombreuses reprises : lors des "1ers Juin des Écritures Théâtrales jeunesse", au Musée Africain de Lyon dans le cadre du "Printemps des poètes", etc. Il participe également au LAAB au "Festival Tatagash" à Echirolles avec le texte "Présentation de projet : La Tour de Bab el Oued" et au projet "1 jour 1 pièce" de Scènes d'enfance ASSITEJ France avec le texte "Comment tartiner la fête en déconfiture".

Côté écriture, il est de nouveau sélectionné à "Texte En Cours" en 2019 avec "Lopin", et entame un nouveau projet d'écrits en février 2022 intitulé "La Littéletter", mailing gratuit de textes divers, accessible à toutes et tous.

## **Pauline Jabaud: jeu, mise en scène, scénographie**

Pauline découvre la pratique théâtrale dès l'enfance, au sein de l'atelier théâtre de sa ville natale en Haute-Savoie. Elle participe toute son adolescence à des stages animés par des professionnels du spectacle vivant tel que Yves Doncque ("Théâtre du Réel").

Titulaire d'une licence "Arts du spectacle" (Université Stendhal Grenoble3), elle intègre à cette époque une compagnie de théâtre amateur ("Ta2file"), d'abord comme comédienne, puis comme metteuse en scène ("Pacamambo" de W.Mouawad).

Elle s'oriente ensuite vers l'art-thérapie et c'est à la faculté de Médecine de Grenoble qu'elle décroche son diplôme. Convaincue des effets positifs que la pratique artistique peut avoir sur l'être humain, elle décide d'en faire son métier.

---

Ainsi a-t-elle l'occasion, depuis plusieurs années, de travailler avec des publics très variés et dans de multiples disciplines artistiques (théâtre, art-plastiques, expressions corporelle et chant).

Parallèlement à cela, elle développe son activité de comédienne et c'est au sein de la compagnie "La Cité des Héros" qu'elle participe à ses premiers projets professionnel (2013) en ayant pour mission le travail de la voix et du chant. Elle rejoint Sandra Boch au sein de l'association de théâtre éducation "Théâtre A la Page" en 2014 où elle découvre la richesse du répertoire de théâtre jeune public, suite à quoi elles décident de co-fonder la compagnie "P'tits Sourires" en 2015.

### **Sandra Boch: jeu et soutien mise en scène**

Originnaire de Maurienne, Sandra est titulaire d'une licence "Arts du spectacle" (Université Stendhal Grenoble3) et d'un master "Théâtre Européen".

Depuis 2009, elle est chargée des relations avec les classes de plusieurs établissements de la région Rhône-Alpes dans l'association "Théâtre A la Page", association qui a pour objectif de faire découvrir la dramaturgie du théâtre jeunesse contemporain.

Parallèlement, elle joue et met en scène au sein de la compagnie "Ta2file", depuis 2009, avec Pauline Jabaud et rejoint Dimitri Tatarenko en janvier 2011 lorsqu'il lui propose de participer aux projets de création partagées de "La Cité des Héros". Co-fondatrice de la compagnie "P'tits Sourires" en 2015, elle maîtrise les différents aspects du théâtre, aussi bien d'un point de vue théorique que pratique grâce à ses nombreuses expériences de terrain.

Que ce soit en atelier ou sur scène, elle met son énergie communicative et sa grande sensibilité au service du théâtre. Son talent de comédienne et son regard puissant parviennent toujours à accrocher le public, en témoigne sa prestation dans "Le journal de Grosse Patate" de Dominique Richard.

---

## **Rézé: création musicale, guitare, chant et jeu**

Musicien, guitariste et chanteur formé au jazz, Rézé écrit et compose inspiré par son évolution entre musique savante et musique populaire.

Natif de la région grenobloise, il a commencé sa formation musicale au conservatoire de St Egrève pendant 2 ans. Il a ensuite poursuivi ses études de jazz pendant 5 ans à l'Ecole Nationale de Musique de Villeurbane.

Sa curiosité, son ouverture d'esprit et son univers musical éclectique, séduisant les plus jeunes comme les plus âgés, correspondent parfaitement à l'ambiance recherchée par "P'tits Sourires". Il rejoint alors la compagnie en septembre 2019 sur la création "Le journal de Grosse Patate" et participe depuis, régulièrement, aux lectures théâtralisées de la compagnie.

Comme lors de nos précédentes collaborations, la musique fera partie intégrante du spectacle. Le texte pourra être dit sur la musique, mais Rézé pourra aussi écrire des chansons pour le spectacle.

## **Sophie Guyard: créations visuelles, participation à la scénographie**

Originaire de la Marne, Sophie Guyard vit depuis plus de 30 ans en Haute-Savoie. Diplômée de l'Ecole des arts de la Sorbonne, elle a été enseignante pendant de nombreuses années avant de se consacrer entièrement aux arts plastiques. Plasticienne, comédienne et metteuse en scène pratiquant l'improvisation, l'installation et la performance, elle met en place des dispositifs qui font souvent appel à la participation du public. Collaboratrice régulière de la compagnie, Sophie Guyard apportera sa participation à cette création grâce à de magnifiques collages surréalistes destinés aux projections. Créés spécialement pour ce spectacles, ils seront des éléments à part entière de la scénographie.

## **Anne Jabaud: créations visuelles, participation à la scénographie**

Née en Haute-Savoie et diplômée de la Haute École d'Art et de Design de Genève, Anne Jabaud a des activités de graphiste et de vidéaste depuis 2008. En parallèle, elle travaille depuis une dizaine d'années dans le domaine de la déficience intellectuelle et exerce comme traductrice de textes en langage facile à lire et à comprendre (FALC). Sa sensibilité à une société plus inclusive, son expérience de l'accessibilité et de la simplification de la langue sont donc également des atouts évidents dans une création destinée au plus grand nombre.

---

## PARTENAIRES

---

A l'occasion de différents temps de résidence, nous souhaitons pouvoir construire le spectacle grâce aux retours du public et des professionnel·les de la petite enfance. C'est dans cette optique que certaines étapes de travail seront être ouvertes.

### Le Décllic et la ville de Claix

#### - Les dates de création sur le plateau du Décllic:

- Du 10 au 17 février 2023
- Du 20 au 23 avril 2023
- Du 4 au 8 septembre 2023
- Du 23 au 28 octobre 2023
- Du 17 au 21 février 2024 (Représentations publiques de la moyenne et grande forme le 21 février 2024)
- Novembre 2024 (Représentations publiques de la petite forme)

Parallèlement à ces dates, des temps avec une ou plusieurs classes de la ville pourraient nous permettre de faire participer des élèves à la création du spectacle. Un travail avec le RAM de Claix pourrait aussi nous permettre de tester une approche sensorielle auprès du très jeune public.

Enfin, nous avons débuté le travail avec des élèves de l'EREA de Claix (établissement spécialisé) pour la création des décors, avec un temps de visite du plateau du Décllic et découverte du travail scénographique.

### L'Espace 600, Scène d'intérêt national "art, enfance, jeunesse" de Grenoble

#### Résidence en école, travail avec des classes du cycle 3, en quatre temps:

- Entre Toussaint et Noël 2023 : rencontres, travail sur le début du texte en classe, appropriation d'extraits par les enfants.
- Février 2024 : une semaine de présence de la compagnie dans une salle dédiée avec moments de « porte ouverte » de la salle de répétition.



- 
- Retour en classe des artistes pour temps de rencontre/discussion « à froid » et reprise des échanges en atelier pour les restituer en jeu.
  - Représentation d'une forme finalisée du spectacle sur plateau de l'Espace 600.

## L'école du Mottier

### Travail avec une école du nord Isère au cours du 2ème semestre 2024:

- Temps de résidence (4 jours) de la Compagnie P'tits Sourires dans l'établissement (support de création – médiation autour du spectacle).
- Représentation du spectacle (2 versions selon les âges concernés) sur la commune.
- Ateliers de pratiques théâtrales dans les classes, en lien avec le spectacle.
- Formation des enseignant·es à la pratique théâtrale.

## Théâtre de la Courte Échelle, de Romans sur Isère

### Travail autour de la forme pour les 18-36 mois :

- Une semaine de résidence du 15 au 19 avril 2024.
- Sortie de résidence devant un jeune public le vendredi 19 avril.

## Soutiens

- Conseil départemental (aide à la diffusion)
- Subvention mairie de Grenoble

## CONTACTS

---

### Mise en scène et jeu:

Pauline Jabaud / 06.73.13.68.18

Sandra Boch / 06.63.53.12.41

### Régie générale et création lumière

Hélène Giraud-Heraud / 06.67.95.34.27

### Chargée de production:

Marion Berthet / 06.46.14.00.93

ptitssourires@gmail.com

### Chargée de communication:

Anne Jabaud / anne.jabaud@gmail.com

**Site:** <https://compagnie-ptits-sourires.fr/>

Le D<sup>é</sup>clic 

ESPACE 6000

